

Balades et randonnées

Une colline, des bois et une prairie qui sentent la douceur de vivre et où il est agréable de se promener et de flâner au fil des saisons...

- **La Madone**
départ devant l'église (15 - 25 minutes de montée) table d'orientation
- **Le circuit colline de Moras**
départ place du village ou derrière l'église (11 km, balisé 69)
- **Flâner** dans la forêt de Mantaille, à travers les vergers de poiriers ou le long de la Veuze dans la prairie
- **Un tronçon de la boucle des collines** passe par Moras

Des coins sympa

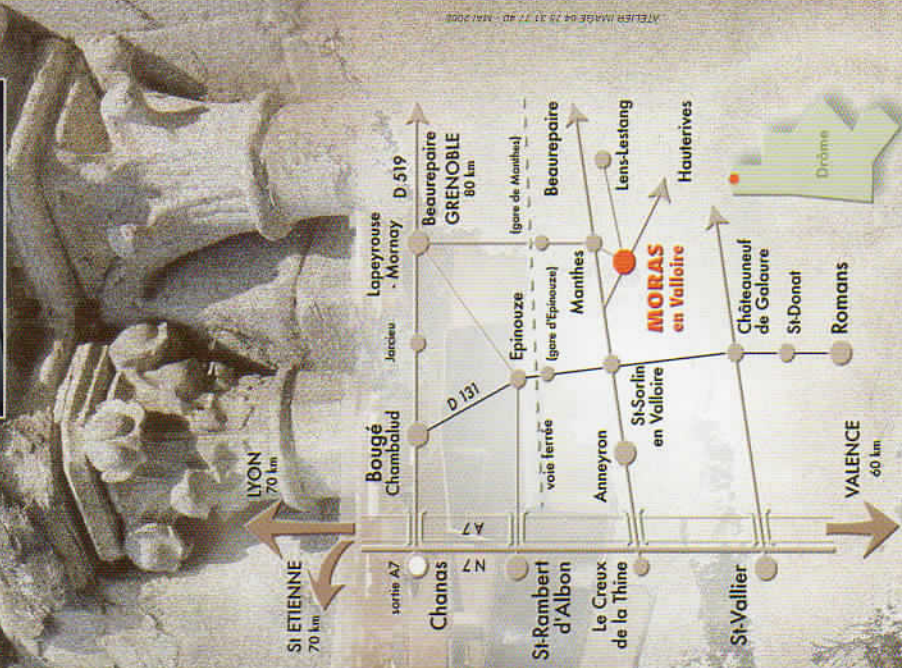
pour «se poser» et goûter la douceur de vivre à Moras au fil des saisons...

- Le parc municipal • Le parvis de l'église, à l'ombre des vieux tilleuls
- Au pied de l'arbre de la Liberté, bercé par le chant de la fontaine (eau potable) • Sur la colline pour les plus courageux (!)

RENSEIGNEMENTS :

MAIRIE DE MORAS EN VALLOIRE (DRÔME)
ASSOCIATION "MORAS EN VALEUR"

TEL/FAX 04 75 31 94 71



en Valloire Moras



UN VILLAGE

4000 ANS!



Bourg Médiéval

en drôme des collines



de MORAS commence

sur la colline (372 m d'altitude) à l'époque du Néolithique... Les hommes de l'âge du bronze ont laissé des poteries à picto- et idéogrammes qui témoignent d'une société évoluée et peut-être même d'une forme d'écriture. En archéologie ces signes presque uniques forment le type dit «morassien»

A l'époque gallo-romaine, Moras faisait partie de la Narbonnaise. C'est aux Romains que nous devons l'appellation de Valloire (*vallis aurea* la vallée d'or) pour désigner la vallée fertile que domine la colline de Moras.

C'est en 1009 qu'apparaît pour la première fois le nom de Moras. Il s'agit de la donation d'une partie de Moras aux Guigues (comtes d'Albon). Cette famille se construisit une grande principauté : le Dauphiné (ils portaient le titre de Dauphins). Ils furent les seuls seigneurs de Moras jusqu'au transport du Dauphiné à la France (1349) : Moras devenait ainsi apanage du fils aîné du roi de France.

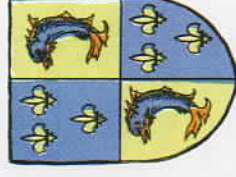
Le château s'élevait au sommet de la colline qui forme un promontoire stratégique sur la Valloire. Simple motte surmontée d'une tour vers l'an mil, il était devenu une importante place forte à la fin du Moyen Age. Au pied du Château était niché le premier bourg de Moras.

Vers 1250, le second bourg s'établit à mi-hauteur de la colline sur l'une des principales voies de communication du Dauphiné : la route allant de Grenoble au Rhône. Cette nouvelle implantation favorisa la prospérité du bourg qui était alors à la tête d'une châtellenie regroupant plusieurs villages (Manthes, Lens, Epinouze et St-Sorlin). Le nouveau bourg s'entoura de remparts qui étaient reliés à ceux du château.

L'apogée de Moras (XV - XVIII^{ème} siècles) est marquée dans l'architecture du bourg par des demeures de caractère construites intra muros pour de riches notables. Remparts et maisons du bourg utilisent l'architecture vernaculaire propre à la Bièvre-Valloire : galets roulés en arêtes de poisson et molasse (parfois un peu de pisé).

En 1637, le château fut détruit dans le cadre de la politique absolutiste menée par Richelieu et Louis XIII. Moras resta cependant ville de cantonnement de troupes et symbole royal. En 1874, une vierge couronnée a été érigée, en ex-voto à la place du donjon.

La révolution puis le XIX^{ème} siècle ont mis fin à la puissance administrative et militaire de Moras liée à un ordre des choses révolu. La châtellenie éclata en communes indépendantes. Vers 1880, suite à la crise du phylloxéra, le village se tourna vers la culture de la poire qui constitue aujourd'hui une activité emblématique de Moras et de son patrimoine.



A voir à Moras en suivant les plaques signalétiques



- LA MAISON DU GOUVERNEUR (XVI-XVIII^{ème} SIÈCLES) • L'ARRIÈRE DE LA LIBERTÉ (1848) • LA MAISON QUARRÉE (XVII^{ème}) ET SON ESCALIER À BALLUSTRE (STYLE LOUIS XIV) • LES REMPARTS (FIN MOYEN AGE) ET LEURS PORTES : L'INFÉRIEURE, LA MÉDIANE ET L'EMPLACEMENT DE LA PICHON • LA GRAND RUE, SES MAISONS DE CARACTÈRE, L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE (ESSENTIELLEMENT XVII-XIX^{ème} SIÈCLES)
- L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION (ART ROMAN DAUPHINOIS XI-XII^{ème} SIÈCLES) • LA MADONE (1854)